Dessiner Mahomet, c'est faire triompher la démocratie et la civilisation sur l'islam

écrit par Louise Langlois | 23 mars 2018

Le 7 janvier 2015, la rédaction du journal « *Charlie Hebdo* » fut décimée par les frères Kouachi en réponse à la publication de caricatures du prophète Mahomet dans ce journal. D'autres dessinateurs comme Kurt Westergaard et Lars *Vilks, qui ont aussi bravé l'interdit,* sont aujourd'hui la cible de fatwas islamiques et vivent depuis plusieurs années sous protection policière.

Pim Fortuyn et Theo Van Gogh ont payé de leur vie leur liberté d'expression, Ayan Hirsi Ali a dû s'exiler aux Etats-Unis, Geert Wilders vit comme un paria, sous protection policière – et pourtant il continue, coûte que coûte, à dire la vérité sur l'islam.

http://resistancerepublicaine.com/2018/03/22/la-et-nouvelle-video-de-geert-wilders-sur-lislam-rend-fous-les-dhimmis-et-les-bobos/

Cette interdiction de dessiner ou de caricaturer le Prophète Mahomet n'est pourtant pas inscrite dans le Coran ou dans les hadiths. Il n'existe pas de texte coranique explicite qui parle de la représentation du prophète, cette interdiction est donc postérieure au "texte sacré" de l'islam et relève de "savants" baptisés théologiens. La plupart des écoles juridiques musulmanes considèrent qu'on ne peut pas représenter Mahomet, par respect pour Dieu. « *Un humain n'a pas la capacité de représenter fidèlement le prophète* » précise l'ancien président du Conseil français du Culte Musulman (CFCM). En 2007, la Grande Mosquée de Paris et l'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF) avaient porté plainte contre « *Charlie Hebdo* » dans l'affaire des caricatures de Mahomet mais l'hebdomadaire satirique avait été relaxé.

Cette injonction du monde musulman à l'encontre de la France est contraire aux valeurs de notre République qui prônent la liberté d'expression, le droit au blasphème et le principe de séparation entre l'Etat et le religieux. Et pourtant, depuis l'attentat de « *Charlie Hebdo* », aucun média français n'a pris le risque de diffuser un nouveau dessin du prophète Mahomet par crainte des représailles, à l'exception toutefois de la couverture hommage de « *Charlie Hebdo* » au lendemain du drame. Il en va de même en Europe et partout en Occident où les musulmans tentent, par des intimidations ou des menaces de mort, d'imposer leur dictature islamique.

Quelques îlots de résistance avaient pourtant commencé à voir le jour, il y a quelques années, avec l'instauration d'une « *Journée pour dessiner le prophète Mahomet* » ("Draw Mahomet Day") ou d'une « *Journée du Blasphème* » mais ces initiatives se font de plus en plus rares aujourd'hui, notamment depuis le massacre de « *Charlie Hebdo* ». Un humoriste a même tenté de faire des sketchs à ce sujet dans les rues de Toronto au Canada mais il fut rapidement pris à partie par des passants musulmans qui, visiblement, ne comprenaient pas son humour :

Pamela Geller avait lancé une riposte au Texas (USA), quelques mois après la tuerie de « *Charlie Hebdo* », en organisant un concours de caricatures du prophète Mahomet. Malgré une présence policière importante pour protéger cet évènement, deux hommes de confession musulmane tentèrent d'interrompre la conférence par des rafales de tirs, tuant au passage un officier de sécurité. Les terroristes furent abattus par la Police, l'équivalent du GIGN français.

http://resistancerepublicaine.com/2015/05/05/concours-de-la-meilleure-caricature-de-mahomet-aux-etats-unis-2-terroristes-abattus-bravo-lamerique/

Il faut lire l'argumentation de Pamela Geller pour expliquer qu'il faut, à tout prix, continuer à publier des caricatures :

http://resistancerepublicaine.com/2015/05/20/pamela-geller-pour-eviter-les-attaques-terroristes-il-faut-multiplier-les-caricatures-de-mahomet/

Notre socle républicain est aujourd'hui menacé face à cette offensive islamique, rares sont ceux qui s'aventurent désormais à caricaturer Mahomet car le prix à payer est très élevé. Par la violence et les crimes d'honneur, les musulmans parviennent à museler nos sociétés occidentales, contraintes au silence et à la peur face à toute critique de l'islam. Le Coran est pourtant porteur d'une idéologie totalitaire, fasciste, antisémite, christianophobe, inégalitaire et criminelle, totalement incompatible avec nos principes démocratiques.

Au lieu de respecter les lois du pays d'accueil, les musulmans demandent aux autochtones de s'adapter aux préceptes de l'islam, à l'image de cette vidéo tournée au lendemain de l'attentat de « *Charlie Hebdo* » et dans laquelle un homme de

confession musulmane, habillé en djellaba dans les rues de Paris, vocifère au milieu de la foule en proférant des menaces et en exigeant que le peuple français, majoritairement non-musulman, respecte l’islam et n’insulte pas le prophète Mahomet. D’une certainement manière, le cancer islamique a déjà commencé à ronger les pores de notre société française, c’est à nous d’en arrêter les métastases avant qu’il ne soit trop tard. En commençant par reprendre un stylo pour dessiner Mahomet.